

# L'Archerie Montée

## Dresser son cheval au tir à l'arc.

par Thierry Plouchard



**L**il n'y a pas de tradition d'archerie montée en Europe occidentale. Les archers dont nous sommes les descendants ne pratiquaient pas le tir à cheval. L'art de l'archerie montée est séculaire dans de nombreux pays, principalement asiatiques mais aussi en Amérique Centrale où les peuplades autochtones que l'on a improprement nommées «les indiens» étaient passés maîtres dans l'art de la chasse et de la guerre à l'arc montés très souvent, à cru, sur leurs chevaux. Art guerrier par excellence, le tir à l'arc à cheval s'inscrit tout naturellement dans la chevalerie, ou plutôt, les chevaleries. Il ne s'agit pas ici de reproduire les tradi-

tions de certains peuples cavaliers (Japonais, Turcs, Scithes, Mongols, Coréens...) dont l'équipement, les buts et les règles sont difficiles à reproduire pour le cavalier lambda, ni de faire un «cours» et encore moins d'avancer des vérités irréfutables, mais bien d'aborder un art martial de manière «moderne» et personnelle, dans la sécurité et le plaisir, pour son développement personnel.



Photo: Thierry Plouchard





**Préparation à pied sans arc :**

Avant tout, le cheval doit être préparé à évoluer dans un «couloir», qu'il soit matérialisé par des banderoles, une lisse ou une voie aménagée ou mieux, rien, juste un parcours imposé, un cercle large par exemple, que le cheval devra respecter au iota. Cet apprentissage se fait en main et monté, aux trois allures bien sûr. A répéter souvent et systématiquement avant toute «reprise». Le cheval doit être capable de rester sans dévier, sans changer de cadence ni d'allure, sur la «ligne» imposée, ligne droite ou cercle. Pas question qu'il ne change de direction au moment où, au grand galop, vous serez en position de tir !

La cible est parfois l'objet de toutes les peurs et suspicions du cheval, s'attacher à la rendre aussi inoffensive qu'une barre d'obstacle est primordial. Installer donc votre cible dans le lieu

de travail choisi. Un choix soigneux doit être attaché à ce lieu, la sécurité étant la priorité absolue. On ne travaillera pas dans une vaste carrière où travaillent d'autres cavaliers (le cheval doit au début, comme pour tout dressage, être entièrement avec vous). Le dressage avancé, tirer à l'arc à cheval étant un art guerrier, dangereux par définition, la présence proche d'animaux ou de personnes est à exclure totalement dans la ligne de tir. Tenir compte de cette règle d'or pour le choix de votre espace de travail. Une petite carrière isolée serait l'idéal, un manège éventuellement, un rond de longe ou round pen assez large et bien aménagé parfait pour un tir en cercle, cible au centre. Si vous travaillez chez vous, la sécurité est votre, si vous travaillez dans une structure publique (écurie privée, club, etc...), ayez à l'esprit que cet art séculaire n'est pas familier et qu'il peut sinon

par Thierry Plouchard



intéresser, faire peur. Avant d'entamer tout travail, prévenir les autres usagers des lieux de vos intentions et, pourquoi pas, les inviter à observer, à distance et place sécuritaires, votre manière particulière de travailler à cheval.

Le cheval sera donc mené à hauteur de la cible et présenté à elle, quelle qu'elle soit (cible classique sur paillon posé, couverture tendue entre deux chandeliers,

cible de 3D\*). Elle doit faire partie de son paysage et vous saurez qu'il n'en a plus crainte lorsque vous pourrez passer très près d'elle au grand galop sans qu'il tressaille ou y jette un œil inquiet ! Vient ensuite à lui présenter l'arc et les flèches. Soyez patient, laissez au cheval le temps de regarder et de sentir ce qu'il appréhende comme des objets nouveaux. Avec certains, curieux, l'arc et les flèches ne seront pas



plus inquiétants que le stick ou la bombe. Pour les autres, la présentation sera plus longue, peut-être sur plusieurs séances. Ne brûlez pas les étapes !

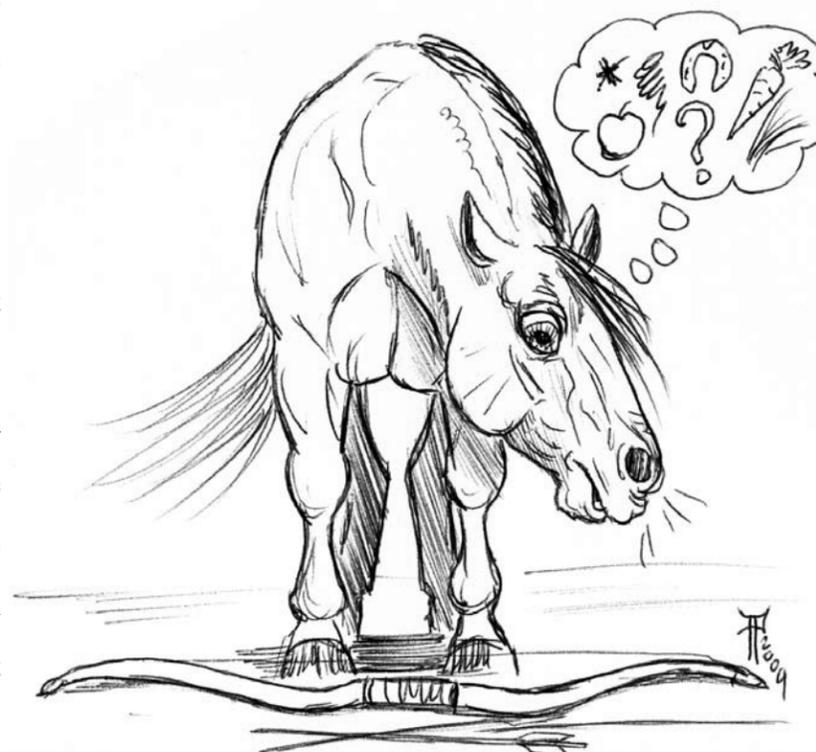
En règle générale, le cheval que l'on aura confronté et habitué à diverses situations sera plus enclin à accepter quasi directement le travail au tir à l'arc. D'où l'importance de multiplier au maximum les expériences que vous pouvez partager avec votre

cheval ou le cheval de manège. Un cheval trop routinier, en box 23h/24h et ne faisant pas autre chose que faire le tour d'un rectangle en tout sens aura sans doute plus de mal à devenir rapidement un partenaire de confiance qu'un autre, routard d'extérieur, gratteur de sable à ses heures et joueur invétéré et entretenu. Le mental de l'animal joue donc un rôle important.

### Préparation à pied avec l'arc :

Si le cheval est craintif, peut-être faudra-t-il quelques minutes pour l'habituer à la vue de son cavalier tenant un objet inconnu, l'arc, en main. Afin de le rassurer, vous utiliserez une intonation de voix calme et un ton monocorde. Cela paraît évident mais soulignons le quand même. Vous rassurerez le cheval, le laisserez sentir l'arc avec lequel vous pourrez le caresser ensuite sur tout le corps lorsqu'il semblera montrer des signes de confiance et d'apaisement. Cela peut paraître incroyable mais si votre arc sent le cheval, s'il a été posé préalablement sur vos tapis de selle ou couvertures, votre monture l'acceptera plus volontiers et rapidement. Ne rechignez pas non plus à user de friandises, le cheval est gourmand et ces petites douceurs inhiberont facilement ses doutes et inquiétudes. La chose sent comme lui, et sa présence est bonne !

Une fois cela acquis, le cavalier pourra jouer avec la corde de l'arc comme s'il jouait de la guitare. Non pas en tirant à vide, ce qui risquerait de casser l'arc, mais en faisant vibrer la corde et en obtenant un léger «claquement» de la corde. Le cheval sera certainement surpris que cet objet qu'il vient d'assimiler comme inoffensif fasse tant de bruit.



Persévérez jusqu'à ce qu'il ne bouge même plus les oreilles. Et cela, tout autour de lui.

Il est ensuite important de venir placer son cheval à proximité d'un archer à pied qui décoche, dans le calme et avec lenteur, des flèches dans une cible placée à 5 ou 6 mètres. Il faudra garder quelques minutes le cheval dans cette position de façon à ce qu'il regarde librement ce qui se passe et qu'il s'habitue au bruit caractéristique de la flèche qui percute la cible. En effet, ce qui se produit souvent lors du tir monté, c'est une accélération du cheval au moment de l'impact. Cette accélération peut être induite par différentes choses :

- Le jeu : le cheval que l'on fait galoper sans cesse dans un couloir ou en cercle fini par devenir peu contrôlable car s'amuse de cette situation et s'y conditionne (d'où l'importance de souvent varier les allures quand on travaille dans un même «chemin»).
- La perte de contact : elle s'effectue de deux manières. Simplement

par le fait qu'il faut les deux mains pour décocher une flèche, donc le cavalier lâche ses rênes (Nouez les, qu'elles ne risquent pas de pendre dans les antérieurs !). Mais aussi parce que le cavalier sort légèrement de sa selle en portant les épaules un peu vers l'encolure, ce qui, pour certains chevaux, peut être interprété comme une demande d'accélération.

- La vue de l'arc : déplaçant un objet dans le champ de vision du cheval, vous pouvez vous attendre à des réactions identiques à celles obtenues à la vue de la cravache. Le cheval fuit vers l'avant par instinct de fuite réveillé par la peur de quelque chose auquel il n'est pas assez habitué, d'où l'importance d'un apprentissage bien mené.

- Le bruit : soit celui produit par l'arc lors de la décoche, mais surtout (voire principalement) le bruit de la flèche qui percute la cible.

Voici quelques bonnes raisons de bien prendre son temps dans les étapes à pied, ce qui facilitera le travail par la suite.



#### Préparation à cheval sans arc :

Identique au travail à pied.

Présenter le couloir, travailler le cercle à la main voulue, passer devant la cible, la présenter, montrer arc et flèches au cheval.

Le placer près d'un archer à pied et le laisser observer librement et dans le calme. Si votre cheval s'écarte après le premier tir, vous pouvez le rassurer en plaçant à ses côtés un cheval « Maître d'Ecole » qui lui connaît très bien le travail. Soyez toujours prêt à parer tout écart ou demi-tour précipité, on ne respec-

te pas toujours cette règle mais la bombe devrait faire obligatoirement partie de l'équipement d'un cavalier...

#### Préparation à cheval avec l'arc :

En selle, après quelques manipulations avec l'arc, passez l'arc de gauche à droite plus ou moins rapidement, caressez le cheval avec l'arc sur tout le corps accessible (tête, oreilles, encolure, épaules, croupe, ventre), et le laisser sentir afin de le détendre et de le rassurer, le cavalier pourra faire vibrer la corde afin de préparer et d'habituer

par Thierry Plouchard



une fois encore le cheval au bruit de la décoche.

Le cavalier passera ensuite au tir à proprement parler suivant différentes étapes :

- A l'arrêt : le cheval placé perpendiculairement à la cible pourra être tenu par un aide à pied. Lors des premiers tirs, le cavalier restera assis en selle et portera les épaules légèrement en avant afin de parer à l'éventualité d'un démarrage intempestif du cheval, ce qui déséquilibrerait plus que certainement le cavalier et risquerait de provoquer une chute très préjudiciable en soit mais aussi mauvaise pour le men-

tal du cheval, la sienne et donc à la poursuite de l'apprentissage.

- A l'arrêt et sans aide pour tenir le cheval.
- Au pas, avec aide et assis en selle (épaules légèrement portées vers l'avant).
- Au pas, avec aide en prenant progressivement la position adéquate.
- Au pas, sans aide et en position.

Après cette préparation, le cavalier pourra directement passer au tir à l'arc au galop, le trot étant trop inconfortable pour une qualité de tir correcte mais elle n'est pas à exclure si le cavalier et sa monture y trouvent facilité !



### Conseils pour le tir au galop :

Comme expliqué précédemment, il arrive souvent que, au début de l'apprentissage surtout, lors du galop dans le «couloir» ou sur le cercle, le cheval donne l'impression de passer à la vitesse supérieure (coup d'accélération) lorsque le cavalier décoche sa flèche. Bien souvent, cela est dû plus au bruit de la flèche qui percute la cible (surtout si celle-ci est en carton ou en bois) qu'au bruit de la corde de l'arc. A ce moment, revenir à des tirs à l'arrêt et au pas pour confirmer l'apprentissage et rassurer le cheval, et pourquoi pas, enchaîner par des tirs au trot, même si c'est moins confortable. Le but n'étant pas de «mettre au centre» mais bien d'accéder à un art où le résultat est plus le dépassement de soi, la satisfaction personnelle que le simple fait d'une performance «sportive» quelconque. Quand nous évoquons le jeu et la vue comme causes d'accélération, il faut savoir que chez certains chevaux, le fait de se voir passer à hauteur de la cible constitue un stimulus.



Thierry Plouchard, membre de la Fédération Française de Tir à l'Arc.

par Thierry Plouchard



par Thierry Plouchard

**En guise de conclusion :**

Cette méthode ne peut être la meilleure, mais elle a, depuis longtemps, fait ses preuves. Des chevaux ne réagiront pas et ne poseront aucun problème dès le départ, tandis que d'autres peuvent avoir peur longtemps, ne se doutant pas que le cavalier ne leur veut aucun mal (c'est à ce dernier à faire comprendre au cheval qu'il n'a rien à craindre et à user de communication).

Lorsque le cheval pose un problème, ne jamais hésiter à revenir une ou deux étapes en arrière, comme pour tout dressage.

Le bon «dresseur» devra toujours se rappeler que du bon travail, pour un bon résultat, prend beaucoup de temps et demande énormément de patience. Ne jamais

perdre de vue qu'une erreur est très vite commise, et est souvent lourde de conséquences. Dans ce sens, il est nécessaire de préciser que toutes les flèches ne seront pas équipées de pointes mais de «blunts» ou autres pointes plates et devront être adaptées à vous et votre arc. Les conseils avisés et indispensables d'un archer confirmé vous seront plus qu'utiles pour votre sécurité, celle de votre cheval et de vos spectateurs !

**Équipement du cheval d'archer :**

Ici, rien d'établi, aucune règle, à part celle du plaisir, du confort et du goût personnel. Les traditions des peuples archers cavaliers ne rentrent qu'en ligne d'inspiration. Les Amérindiens montaient



leurs chevaux à cru, les Mongols avec une selle très haute...

Le cheval peut-être nu, si votre niveau équestre et son dressage sont très avancé mais nous touchons là au sublime, au faite de l'art !!

Une selle dans laquelle vous êtes bien, et qui convienne à votre cheval, est l'idéal à prendre en compte. Elle peut être western, ibérique (espagnole ou portugaise), canadienne (Mac Lellan), australienne. Ces dernières of-

frent l'avantage d'être des selles dites de travail et calent confortablement le cavalier en toute circonstance. Certains n'aimeront pas la sensation d'être «coincé» et préféreront pratiquer avec leur selle classique, anglaise. Rien n'est rigide !

La tête portera le bridon habituel, rien de plus, rien de moins.

Donc, pas besoin d'investir dans du matériel onéreux et souvent très difficile à trouver.

Bons tirs !